

2 FEVRIER 1955

*Duquel-  
de groupe  
de planètes*

PONTAINE LES DIJON -- ( 21 )  
oooooooooooooooooooo

Heure : 23 h 10

M. X.. Docteur es Sciences raconte :

" Il est exactement 23 h 10. La lune va se lever. Un épais rideau de nuages, noirs barre tout l'horizon à l'EST sur le JURA. Durant une minute au deux, une longue broderie d'un blanc laiteux sépare les deux obscurités, celle des nuages, celle du ciel : le disque lunaire va émerger. Ici commence, LE PHENOMENE que j'observe pour la première fois de ma vie. Au lieu du disque lumineux attendu, c'est une gerbe d'un rouge furigineux à sommet finement dentelé, d'une largeur un peu supérieure à celle du diamètre de la lune, qui s'élève et grandit dans l'espace, droit et vertical d'une hauteur apparente d'un mètre environ ou plus, suivie de la lune dont la blancheur contraste nettement avec la prodigieuse chevelure rouge qui semble la coiffer. Mains nues qui tiennent une forte jumelle tremblent. La lune monte lentement et finit par se dégager de l'écran des nuages de l'horizon. Nouvelle surprise. Toute la partie ~~supérieure~~ inférieure du disque projette vers le bas, à la verticale un panache rouge identique à celui du haut. On dirait que la lune s'est transformée en une étrange comète à double queue. Toute illusion est impossible, d'autant que nous sommes deux à contempler ce phénomène unique, nous passons les jumelles pour vérifier chaque détail aperçu par l'un ou par l'autre, au cours de l'observation de plus de 40 minutes. Signalons un dernier détail qui peut-être suggèrera la solution de cette énigme lunaire aux professionnels

suite ; FONTAINE LES DIJON (2 FEVRIER 1953)

de l'astrophysique. Au cours de ces longues minutes, notre contemplation fut gênée, par des nuages noirs, allongés, échassés en direction du sud à grande vitesse, par un fort vent du NORD et qui par instant faisaient écran. Nous pestions contre ces importuns. Nous avions tort, moi du moins, car j'ai failli ne pas m'occuper d'un petit groupe nébuleux à protubérances arrondies, d'une blancheur éclatante à peine teintées de rose sur les bords, donnant dans sa masse confuse l'impression d'un imposant volume. Or, cette nuée directement située au-dessus du pansache supérieur de la lune ne pouvait être illuminée par la clarté lunaire seule, vu l'absence totale d'ombres à certains endroits de sa masse; d'autre part, pour échapper au cône d'ombre de la nuit terrestre elle devait se trouver à une très grande hauteur pour pouvoir être éclairée par le soleil comme l'était la lune. Ajoutons un autre détail, encore plus mystérieux l'immobilité de cet amas nébuleux par rapport à la lune dont il suivit rigoureusement l'ascension, exactement comme l'aurait fait une planète ordinaire. Le champ reste ouvert à de nombreuses suppositions."

" BIEN PUBLIC " du 24 AVRIL 1953.

(envoi de Patrice SALVY)